

La Tortue, l'Abeille et l'Escargot

Une Tortue au coeur jaloux
suivait à s'en tordre le cou
Le véloce ballet d'une Abeille à l'ouvrage.
« N'aurais-je à dos mon lourd bagage
Dit-elle , que pareillement,
De ci, de là, filant, courant,
Le souffle bref, la marche vive
J'irais pressée, urgente, hâtive. »
Voici le lendemain. Dame Tortue paraît.
(Artaban n'eût été plus fier).
Stupéfaction dans la forêt !
La Tortue est nue comme un ver !
Sa carapace escamotée,
Partie, disparue, envolée.
Le procédé dont elle usa
Importe peu, n'en parlons pas.
Un Escargot s'approche alors
Et l'interpelle, un brin retors :
« Vraiment, Tortue, vous voilà belle.
Qu'allez-vous faire maintenant ?
Butiner, sans doute et partant
Vous bâtir un rucher pour fabriquer du miel ?
Laissez-vous donc pousser des ailes
Vous rejoindrez le firmament»

Notre monde est plein de gens ainsi,
Voulant aller vite sans bien savoir pourquoi.
J'arrête ici mes railleries
De peur de me moquer de moi.

Note : ce texte est gracieusement mis à votre disposition, que vous souhaitiez l'utiliser dans un cadre privé ou professionnel. Seules sa reproduction et sa publication, sous quelque forme que ce soit sont subordonnées à l'autorisation écrite de l'auteur.

© **Philippe Coste 2008**

philippe.coste@lalumieredescontes.fr

